



communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

La tromperie au pouvoir?

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Alors que je m'apprêtais à écrire ce billet sur les méfaits d'un discours politique démagogique et mensonger (suivez-vous la campagne américaine?), je suis tombée sur [cet article](#)¹ du journal Crux. On y rapporte les propos du pape François à une audience réunissant environ 400 journalistes italiens. Il n'y va pas de main morte en affirmant qu'un journalisme basé sur la rumeur et qui instille la peur de l'autre équivaut carrément à du terrorisme. Et il a raison.

L'effrayante percée politique de Donald Trump, aux États-Unis, a pris beaucoup de gens – par ailleurs clairvoyants – par surprise. Comment un tel personnage pouvait-il s'immiscer aussi près des plus hautes sphères du pouvoir public? Malheureusement, une partie de la classe journalistique s'est amusée de ses mensonges au lieu de les dénoncer, quand il ne s'agissait pas de les perpétuer dans le cas des médias partisans de son programme.

Il est de pratique courante, en journalisme, de rapporter de manière équitable les propos d'adversaires politiques. «Celui-ci affirme», alors que «celle-ci rétorque», et le tour est joué! On a rapporté l'information de façon objective. Ce qui pourrait être juste, tant que les interlocuteurs ne font que diverger d'opinion. Mais ce journalisme «de l'équilibre» a son revers, et c'est lorsqu'il se pratique dans une situation où les faits sont manipulés, voire même inventés.

User de démagogie, c'est utiliser un discours flatteur ou qui appelle aux passions pour diriger l'opinion d'un groupe. S'il est un sujet qui appelle aux passions, c'est bien la peur de l'autre, de l'étranger, du différent. Cette peur fait des ravages. Et il n'est rien de plus facile que de propager des rumeurs au sujet de celui ou de celle qui nous paraît étranger. Comme dit le pape François: «On peut tuer quelqu'un avec sa langue. Si cela est valable pour une personne, dans sa famille ou au travail, ce l'est d'autant plus pour les journalistes, car leur voix rejoint beaucoup de gens. C'est donc une arme très puissante».

En ce qui concerne la campagne américaine, nous ne pouvons être que des observateurs craintifs. Mais le candidat républicain n'a pas le monopole de la rumeur mensongère et de la démagogie. Dans notre exercice citoyen, en tout temps, il nous revient de chercher l'information qui relève de ces trois principes justement énoncés par François: l'amour de la vérité, le professionnalisme et le respect de la dignité humaine. Ainsi, on ne saurait faire écho à la rumeur qui tue.

1 Ce [compte-rendu sur Zenit](#) est disponible en français.



Sommaire

La miséricorde à la manière du bon Samaritain.....	2
Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!	3-5
JMJ: la joie de croire et de le partager	6-7
Pèlerinage à la Porte de la Miséricorde	8
Démarrer une Maisonnée chez soi	9
Journée diocésaine: c'est dans l'expérience qu'on reconnaît les repères	10-11
Jean-René Dubois, nouveau membre de l'équipe .	12
Louise Sirois, une intendante à l'écoute	13
Avis de décès	14-15
Yo man! Les adieux à un gars de béciqve	15-16
Les diacres célèbres 140 de service	16
Figures inspiratrices des catéchètes	17
La sacramentalité de la vie humaine	18
Mission jeunesse	19-20
50 ans de solidarité pour Développement et Paix .	21
Nominations diocésaines	22
Une flamme pour répandre l'Amour	23

en communion

49-A, rue de M^{Br}-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

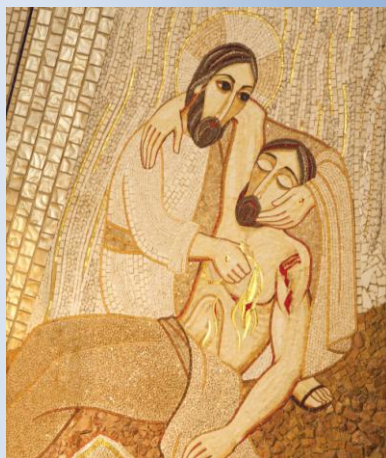
Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





Agenda de l'évêque

OCTOBRE

- | | |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | DÉBUT DE LA VISITE PASTORALE À LA PAROISSE NOTRE-DAME-DES-MONTS |
| | 16 h: messe à Saint-Médard |
| 2 | 8 h 30: messe à Saint-Rémi-de-Tingwick
9 h 45 messe à Saint-Patrice
11 h messe à Saint-Médard |
| 4 | 14 h: célébration eucharistique à la cathédrale Mouvement des Marguerites |
| 5 | – Rencontre de l'équipe pastorale de Notre-Dame-des-Monts
– Conseil diocésain de pastorale |
| 6 | 14 h: échange avec le noyau de bénévoles de Warwick |
| 7 | Rencontre autour des haltes: Maison de formation du Grand Séminaire
Trio de coordination |
| 11 | – Conseil presbytéral
– Échange avec le noyau de bénévoles de Warwick |
| 12 | Équipe diocésaine d'animation pastorale (ÉDAP) |
| 13 | Ressourcement sur le Corps du Christ à Warwick |
| 14 | Trio de coordination |
| 15 | – Ressourcement des Maisonnées d'Évangile
– 14h30: ordination diaconale de Denis LaBranche |
| 16 | Messe à Saint-Médard spécial famille |
| 19 | Services diocésains |
| 20 | Bureau de l'évêque |
| 21 | Trio de coordination |
| 28 | – Conférence au Pèlerin (Montréal)
– Rassemblement des intervenants auprès des jeunes |

30 FIN DE LA VISITE PASTORALE À N-D-DES-MONTS

BILLET DE L'ÉVÊQUE

La miséricorde à la manière du bon Samaritain

On connaît bien ce texte de Luc (10, 25-37). Il nous parle de la miséricorde capable de donner la vie éternelle, la miséricorde à la manière de Dieu qui nous rend semblables à lui, qui nous fait participer à ce qu'il est, à sa gloire.

La miséricorde c'est d'abord accepter de voir, de se laisser toucher, d'être remué jusqu'aux entrailles. C'est habituellement la réaction de Jésus dans ses rencontres: avec Zachée, la Samaritaine, la femme adultère... C'est la réaction du samaritain de l'évangile. Le prêtre et le lévite ont tout vu, eux aussi, mais ils refusent de se laisser atteindre, de se laisser attendrir. Peut-être parce qu'ils ont peur, qu'ils n'ont pas de temps! Peu importe: chacun a sa raison pour ne pas arrêter. La miséricorde c'est d'abord et avant tout une affaire de cœur.

La miséricorde c'est aussi se demander ce qui pourrait être fait, se sentir concerné. Il faudrait bien faire quelque chose. Qu'est-ce qui serait le mieux? La miséricorde c'est aussi une affaire de tête.

La miséricorde c'est surtout agir, sortir de soi-même, de ses préoccupations se compromettre, faire ce qui est possible, même si c'est bien humble. C'est faire miséricorde. Et c'est seulement là que jaillit la joie. Ce sentiment d'agir selon ce qu'on est, au plus profond de soi-même, créé à l'image et ressemblance de Dieu. Sans l'agir, la miséricorde risque de devenir morosité, découragement.

La miséricorde à la manière de Dieu se fait avec toute sa personne: le cœur, la tête, les mains et les pieds. Sans le cœur, l'agir risque d'être sans générosité; sans la tête, l'agir risque de ne pas être adapté; sans les bras et les pieds, la miséricorde ne peut s'exercer vraiment.

Mais on peut voir ce texte d'une autre façon, y faire une autre lecture. Le samaritain c'est le Christ lui-même qui aime et qui veut secourir tous ses enfants, particulièrement ceux qui sont les plus atteints, les plus souffrants, les exclus, les blessés de la vie. C'est le Christ qui les confie à l'aubergiste, son Église, son propre corps, pour qu'ils aient les soins appropriés. Le pape François ne parle-t-il pas de l'Église comme d'un hôpital de campagne, de premiers soins?

C'est le Seigneur qui, encore aujourd'hui, veut poursuivre sa mission de guérir, de pardonner, de soutenir, d'encourager par nous et avec nous. Nous pouvons le faire personnellement, avec les nôtres, ceux que nous croisons sur notre route. Mais aussi ensemble, en communauté chrétienne, en mettant nos charismes et dons au service de l'ensemble, en se soutenant les uns les autres, en s'encourageant, en s'entraidant, en se pardonnant

Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!

+ André Joyelle

LANCEMENT DU THÈME PASTORAL DIOCÉSAIN

Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!

Par une chaude soirée de septembre, l'église Sainte-Famille de Victoriaville s'est transformée en incubateur de miséricorde pour l'Église diocésaine de Nicolet. C'est à partir d'une image, de quelques chants et de la Parole de Dieu qu'on a cherché, avec les quelque 300 personnes présentes, à entendre l'appel qui nous est fait d'expérimenter la joie de la miséricorde et de la mettre en pratique, ensemble, par notre don unique.



Jacinthe Lafrance, rédactrice

C'était moitié un ressourcement, moitié une célébration de la Parole... avec un soupçon d'exercice vocal! L'équipe des Services diocésains de pastorale avait convié toutes les communautés chrétiennes du Centre-du-Québec à vivre cette expérience de relance et de mobilisation dans la mission. Et comme chaque année, le lancement diocésain était aussi l'occasion de dévoiler le thème et le visuel de l'année pastorale qui commence. Mais d'abord, on a voulu se laisser remuer par des images saisissantes de ce qui se passe dans notre maison commune, à l'aide d'une présentation vidéo sur l'air de la prière de saint François: Fais de moi un instrument de ta paix.

UN APPEL POUR NOTRE ÉGLISE

«Le pape François, en nous parlant de la "maison commune", nous déplace, nous invite à nous tourner vers



le monde et à prendre conscience que nous vivons tous dans la même maison. Le pape nous centre sur l'appel de l'Esprit Saint qui nous pousse à sortir, à être une Église en sortie, une Église qui se décentre d'elle-même, qui est appelée à habiter la maison commune, à être dans le monde, à partager les souffrances et les espérances des hommes et des femmes de notre temps.» C'est dans cet esprit que l'Église de Nicolet a pour vision diocésaine de favoriser l'engendrement d'un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu: pour rendre notre maison commune plus humaine, ont résumé deux des animatrices du lancement, Annie Beauchemin et Sylvie Carrier.

LANCEMENT DU THÈME

«Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!», le thème diocésain de l'année 2016-2017 est illustré par un orchestre de six musiciens qui jouent en chœur, chacun de son instrument. Un instrument qui, dans chaque cas, est orné d'un petit cœur exprimant l'amour et la miséricorde reçus de Dieu; c'est ce qui donne la tonalité de la partition jouée par l'orchestre et où chaque musicien exerce son don unique.

Dans l'assemblée, plusieurs personnes ont exprimé de façon très juste les différents éléments symboliques de ce



Sylvie Carrier et Annie Beauchemin ont fait le tour des termes-clés du thème pastoral: joie, miséricorde et unité.

thème qui permettent d'approfondir notre mission: il y a dans cette image un mouvement, une sorte d'élan; tous les musiciens jouent d'un instrument différent, mais ils jouent ensemble; quelque part se trouve un chef d'orchestre qu'on ne voit pas; pour s'accorder en harmonie, il faut savoir s'écouter les uns les autres, etc. «La joie, la miséricorde, l'unité... Avec ce thème, nous sommes dans la continuité de l'Année de la miséricorde. La miséricorde vient nous aider à être davantage disciples-missionnaires, à être davantage unis les uns aux autres et à vivre la joie de l'Évangile», poursuit Annie Beauchemin.

JOIE ET MISÉRICORDE

Le thème de l'année pastorale vise à approfondir, avec un accent particulier, la mission et la vision de l'Église diocésaine. Ainsi, la redécouverte du sens de la miséricorde que nous a permis l'Année sainte qui s'achève vient se prolonger, puisqu'on veut l'intégrer davantage dans l'agir de nos communautés chrétiennes. «Cette année, nous sommes invités à aller plus loin, plus en profondeur. Cette miséricorde pour chacun et chacune de nous, qui sommes des disciples-missionnaires, s'incarne concrètement au quotidien par l'unité, quand on fait le pas ensemble pour "agir la miséricorde"» propose Jean-René Dubois, nouveau membre de l'équipe des Services diocésains. «Agir la miséricorde c'est être de tout mon être, de toute ma personne, de tout mon cœur, miséricorde au quotidien. En bon québécois, il faut que "mes bottines suivent mes babines"».

Comme l'explique la coordonnatrice de la pastorale d'ensemble, Sylvie Carrier: «La



M^{gr} André Gazaille

miséricorde, c'est une attitude fondamentale pour vivre la mission. En fait, la mission est miséricorde. La miséricorde, c'est un élan, un mouvement qui vient de l'intérieur, de ce lieu en nous où on expérimente l'amour inconditionnel du Père, ce lieu où on a été saisi par un amour débordant plus grand que soi, qui nous dépasse et qui nous comble. La joie de la miséricorde est le fruit de cette expérience intérieure et fondamentale.»

LE DÉFI DE L'UNITÉ

Accueillir personnellement la miséricorde et en partager la joie est une chose. Mais vivre cet appel en Église, de manière communautaire, produit un effet encore plus saisissant. C'est ce que l'assemblée a pu expérimenter symboliquement en relevant un défi d'unité dans l'interprétation du chant-thème composé pour l'occasion... et en canon s'il vous plaît! Sur une musique de Guy Lebel, la partition de ce canon a été imprimée au verso de la carte prière qui circulera dans l'ensemble du diocèse au cours de l'année. En vivant cet exercice musical, les gens présents ont pu expérimenter la joie de vivre l'unité dans la diversité.

«On a besoin des autres pour se soutenir en communauté dans cette mission fondamentale d'être des signes de miséricorde ensemble, dans le monde. Cela est essentiel», insiste Sylvie Carrier. «Se laisser émouvoir ensemble va nous amener beaucoup plus loin. Ensemble, plus audacieux. Ensemble, on est moins frileux et on peut agir la miséricorde. Comment nos communautés chrétiennes peuvent-elles rendre visible la miséricorde, en être le signe, s'ouvrir et se laisser émouvoir jusqu'aux entrailles par les cris des personnes et du monde? Un beau défi!»

LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN

Le récit est connu. Tirée de l'évangile de Luc, la parabole du bon Samaritain constitue la réponse que Jésus donne à un homme qui cherche comment recevoir la vie éternelle. «Qui est mon prochain?», demande-t-il à Jésus. C'est par un récit biblique interprété à plusieurs que la réflexion sur la Parole de Dieu a été amenée. Gestes et paroles ont permis d'amorcer une relecture des traits de la miséricorde que révèle ce texte. Dans son commentaire, M^{gr} André Gazaille a tenu à rappeler qu'il y a trois conditions à la miséricorde – en se référant à



«Dans l'année qui vient, comment vais-je incarner la joie de la miséricorde du Seigneur?», c'est la question à laquelle se sont arrêtés les participantes et les participants.

l'enseignement du père Gilles Ouellet: «Il faut d'abord être remué jusqu'aux entrailles. Puis, cette émotion ressentie profondément doit faire naître le désir d'aider. Enfin, il faut passer à l'acte, c'est-à-dire intervenir pour soulager la souffrance de l'autre», énumère l'évêque. «La joie de la miséricorde vient de ce passage à l'action. Sinon on risque de rester dans la morosité», souligne-t-il.

L'évêque signale aussi que, dans cette parabole, l'aubergiste chez qui le blessé est amené pour plus de soins symbolise en fait l'Église. «Le Samaritain, c'est le Christ qui confie les blessés de la vie à son Église. C'est ce qui nous ramène au pape François qui parle de l'Église comme d'un hôpital de campagne.»

UN GESTE D'ENGAGEMENT

Sur le thème comme sur l'appel à agir la miséricorde dans un esprit d'unité, les parallèles musicaux que l'on peut

faire sont nombreux. Comme pour la musique, la miséricorde n'existe que lorsqu'elle est mise en œuvre, personnellement et ensemble. «Être musicien, c'est pratiquer, jouer de son instrument et ainsi donner vie à la musique», témoigne Guy Lebel. Ainsi, un disciple-missionnaire qui reconnaît le don de la miséricorde qu'il a reçu peut en devenir un bon interprète. Il pratique la miséricorde à partir de son don unique, de son instrument propre. Et il peut même jouer avec d'autres sans trop de fausses notes!

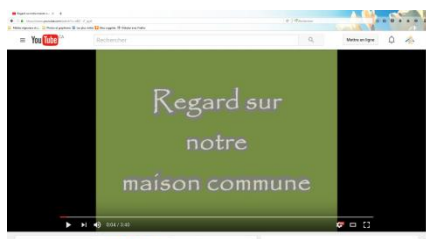
«Vous comprenez qu'on est donc appelés, personnellement et comme communautés, à accueillir la joie de la miséricorde et à la manifester jusqu'à susciter plus d'unité autour de nous: dans nos paroisses, notre travail, notre société, nos familles, bref dans notre "maison commune"», a-t-il poursuivi. Et c'est sur cette note que les participantes et participants au lancement ont été amenés à entrer dans un climat de prière en posant un geste d'engagement.

Toutes et tous ont ainsi été invités à répondre à l'appel intérieur qui montait en eux, en répondant sur papier à la question suivante: «Dans l'année qui vient, en tant que personne baptisée, comment vais-je incarner la joie de la miséricorde du Seigneur comme disciple-missionnaire membre d'une communauté de foi, dans ma famille, à mon travail, dans mon quartier, dans mon engagement citoyen, jusqu'à favoriser l'unité?» Tous les billets remplis ont été recueillis afin d'être déposés dans la chapelle de l'évêque, M^{gr} André Gazaille. Ces intentions seront donc l'objet de sa prière quotidienne, en communion avec la famille diocésaine, tout au long de l'année.

TROIS VIDÉOS SUR YOUTUBE ET UN ALBUM SUR FACEBOOK POUR REVIVRE L'ÉVÈNEMENT

Cliquez sur l'image pour visionner la vidéo en ligne ou allez directement sur [notre chaîne YouTube](#).

Cliquez sur ce lien pour consulter notre [album-photos sur Facebook](#).



Le montage de photos «Regard sur notre maison commune».



Le chant-thème «Dans la joie de la miséricorde» en canon.



Le récitatif biblique de la parabole du bon Samaritain (Lc 10, 25-37).

ELLES TÉMOIGNENT DE RETOUR DE CRACOVIE

Les JMJ: La joie de croire et de le partager!

Elles étaient trois filles de la région des Bois-Francs à participer aux Journées mondiales de la jeunesse du 26 au 31 juillet 2016 en Pologne: Audrey Vallières, Magali Desnoyers et France Boutin, accompagnatrice. C'est la tête pleine de souvenirs qu'elles sont de retour de l'inoubliable expérience de ce pèlerinage et des rencontres vécues à Prague, Wrocław et Cracovie. L'ultime objectif après des mois de préparation.

[JL] Les trois pèlerines ont été accueillies par les familles polonaises, les paroisses et les nombreux jeunes volontaires qui avaient mis tout en œuvre pour que leur séjour soit plus qu'agréable. «Les Polonais nous attendaient et se préparaient depuis trois ans à nous recevoir. Cette immense vague d'amour et de miséricorde s'est fait sentir dans tous les endroits marqués par la présence des JMJistes. Chants, danses, recueils, repas en communion avec des croyants de tous les pays du monde», rapporte l'accompagnatrice France Boutin.

APPEL À LA VIGILANCE

Elles ont découvert et partagé des moments de grande fraternité et d'intériorité, visité des lieux de culte et refait le chemin de saint Jean-Paul II. Et que dire de la visite du camp d'Auschwitz! «Même bien préparé, aucun être humain ne peut rester insensible face à ce désastre qui fait



naître en nous une profonde désolation face à tout ce que l'humain a d'inhumain au fond de lui. C'est un appel à la vigilance face aux incohérences, aux souffrances et aux injustices que nous endossons parfois encore aujourd'hui», souligne France Boutin.

Ce que je dirais à un jeune qui est intéressé par l'expérience JMJ:

Tu n'as pas besoin d'y croire, le Seigneur va faire le reste! Pour certains jeunes, ce pèlerinage a orienté leur choix d'études, pour d'autres, confirmé leur désir de contribuer à la justice sociale ou tout simplement de se sortir de certaines dépendances, pour d'autres, le goût d'élever une famille. L'Église a besoin des jeunes, de leurs idées, de leur folie, de leur joie de vivre!

– France Boutin

Préparés par des catéchèses tout au long du séjour et par diverses activités, les jeunes étaient invités à prendre le temps de réfléchir sur le thème de la miséricorde. La participation à la vigile et à la messe d'envoi avec le Pape François leur a fait vivre des moments de grandes émotions alors que plus de [2 000 000 jeunes étaient rassemblés](#) dans le «Parc de la Miséricorde» aménagé spécialement pour l'occasion.

D'INTENSES DÉCOUVERTES

Les JMJ sont des moments très intenses et une découverte de l'importance de l'intériorité, une prise de conscience de la force de la prière, de l'engagement et un témoignage de foi de toute une jeunesse du monde entier. Un pèlerinage qui redonne confiance en soi et qui amène le questionnement de ce que l'on choisit de changer, comme en témoigne Audrey Vallières: «J'ai eu des moments de grande réflexion où je songeais à mon futur et à ce que je désirais accomplir dans ma vie. J'ai remis en question mes choix de carrière. J'ai réalisé que j'avais le désir profond de découvrir le monde. Je voulais en apprendre plus sur les



différentes cultures, les langues et l'histoire des différents habitants de la Terre. J'ai pris conscience que j'avais soif d'aventure et de voyages.»

RENDEZ-VOUS À PANAMA EN 2019

Lors des rencontres préparatoires à ce voyage, les participantes avaient invité les gens à déposer leurs intentions de prières, elles se sont faites porteuses de ces intentions à Cracovie. Elles remercient d'ailleurs toutes les personnes qui, par leurs contributions et leurs prières, leur ont permis de vivre ce voyage en Pologne. De retour à la maison, Audrey, Magali et France ont le goût de partager avec les jeunes d'ici l'expérience qu'elles ont vécue au cours de ce voyage en plus de donner le goût à d'autres jeunes de se préparer à la prochaine JMJ qui se tiendra à Panama en 2019. «Ce voyage fut toute une révélation pour moi et je le recommande à tout le monde qui a le désir de vivre une aventure hors du commun!», conclut Audrey.



Le pape François a invité les jeunes à se lever pour défendre les droits de la personne. «Vous êtes des ambassadeurs de paix, de justice et de miséricorde. Il ne suffit pas de parler de la miséricorde, mais d'en vivre. Vous êtes appelés à être des modèles de l'Amour de Dieu qui se donne tout comme Jésus l'a été avec les personnes qui se trouvaient sur sa route». Tel est le message le plus important à retenir de ces JMJ.

On peut voir ci-dessous quelques représentantes de l'autre groupe issu du diocèse de Nicolet, ayant pris part à la JMJ de Cracovie. Élèves du Collège Notre-Dame-de-l'Assomption, situé à Nicolet, ils étaient dix filles et deux garçons à embarquer, ce matin-là, à bord d'un avion en direction de la Pologne. Le groupe a été préparé et accompagné par Amélie Bourassa et Pierre Côté (photo de droite), dans le cadre d'un projet du service d'animation pastorale.



Au coeur de la foi
DIMANCHE DE LA CATÉCHÈSE 2016
Jubilé des catéchètes

PÈLERINAGE À LA PORTE DE LA MISÉRICORDE À LA BASILIQUE SAINT-FRÉDÉRIC

Passer de l'extérieur à l'univers intérieur

Le court texte suivant relate les impressions que nous avons eues, mon épouse et moi, lors de notre visite à la Porte de la Miséricorde à la basilique Saint-Frédéric. Cette visite a été organisée pour la paroisse Saint-Luc par une bénévoles, Sara Chapdelaine. Environ quarante personnes ont cheminé vers la basilique Saint-Frédéric le lundi 15 août, jour de l'Assomption de la Vierge Marie.

Yvon Brûlé et Thérèse Champagne, Paroisse Saint-Luc, communauté de Saint-Joachim-de-Courval

Pour nous deux, ce pèlerinage comme tout pèlerinage fut d'abord initié par la décision de se mettre en marche vers cette porte de la miséricorde. La question que je me suis posé, lors de cette décision, c'est quelle motivation m'amène à aller vers cette porte. En y réfléchissant c'est d'abord la curiosité qui m'a attiré, je voulais savoir: qu'est-ce que ça l'air, une Porte de la Miséricorde. Je savais qu'une Porte sainte c'était impressionnant et je voulais comparer.

Suite à cette démarche un peu terre à terre je me suis mis à réfléchir sur le sens, la signification de Porte de la Miséricorde et j'ai compris lorsque j'ai vu et traversé ladite porte que ça demandait un certain cheminement. J'ai constaté que je passais de l'extérieur vers l'intérieur de quelque chose, que je passais d'un univers à un autre.

UN ACCUEIL BIENVEILLANT

À la basilique Saint-Frédéric, lorsque l'on traverse cette modeste porte qui est relativement étroite, on arrive dans



un oratoire et là on sent un accueil bienveillant à la vue de l'image de Jésus qui entoure tendrement de ses bras un pèlerin. Et lorsqu'on prend place sur les chaises, un autre tableau nous saisit: c'est une reproduction de Rembrandt qui immortalise la scène de l'enfant prodigue à genoux au pied de son père. Quelle image de miséricorde et d'indulgence!

Quelle signification peut-on donner au mot miséricorde? Ce qui me vient immédiatement à l'esprit c'est la réponse qu'un enfant a donnée à son enseignante: la miséricorde ce sont les cordes que Dieu nous envoie lorsqu'on est dans la misère.

En conclusion le passage de cette porte m'a fait comprendre que la miséricorde ce n'est pas seulement l'affaire de Dieu, c'est aussi l'affaire de chacun de nous que nous démontrons par la compassion, l'empathie et l'acceptation des différences chez l'autre.



Dans le diocèse de Nicolet, deux [Portes de la Miséricorde](#) accueillent toujours les pèlerins jusqu'à la clôture du Jubilé de la Miséricorde, en novembre 2016. Elles se trouvent à l'église Sainte-Victoire et à la basilique Saint-Frédéric. Ne tardez pas à [vivre ce pèlerinage!](#)

Lorsqu'on prend place sur les chaises, un autre tableau nous saisit: c'est une reproduction de Rembrandt qui immortalise la scène de l'enfant prodigue à genoux au pied de son père. Quelle image de miséricorde et d'indulgence!

LA FORMATION INITIALE OFFERTE SUR DEMANDE

Démarrer une Maisonnée chez soi: c'est toujours possible!

Avec la collaboration de **Sylvie Gagné** et **Guy Lebel**, responsables des Maisonnées d'Évangile

«Quand deux ou trois sont réunis en mon nom...» Peut-être avez-vous déjà songé à vivre avec d'autres un partage D'Évangile où l'écoute est au premier plan dans un climat fraternel? S'il monte en votre cœur le désir de recevoir chez vous un petit groupe, à l'animer vous-même ou à vous allier à une autre personne prête à le faire, un coup de pouce vous sera donné avec joie lors d'une rencontre appelée «formation initiale» des Maisonnées d'Évangile.



Lors de cette rencontre dans votre milieu, vous pourrez vivre tout simplement le déroulement complet d'une Maisonnée d'Évangile. Les responsables pourront alors répondre à toutes vos interrogations à propos de cette expérience: comment favoriser le climat de partage? Approcher les personnes que vous désirez inviter? Choisir le lieu? Assurer la parole libre dans le respect de tous les participants? Le spécifique de cette démarche, dont la notion du «désir de vie» présent en chaque personne, sera également à l'ordre du jour.

NOUVELLES FICHES ET RELANCE

En ce début d'année pastorale, sept nouvelles fiches d'animation (n° 20 à 26) sont maintenant disponibles sur le portail du site Internet du diocèse de Nicolet. L'Évangile selon saint Luc est à l'honneur et d'autres fiches suivront. Tous les responsables des Maisonnées à titre d'invitants ou d'invitantes y ont désormais accès.

Dans un souci de relance des Maisonnées d'Évangile, une rencontre des invitants et des invitantes aura lieu le mercredi 5 octobre en soirée, à la Maison diocésaine de formation. Cette rencontre est aussi ouverte à toute personne ayant vécu la formation initiale des Maisonnées et qui n'a pas de groupe, mais qui porte encore un désir de partager la Parole avec d'autres. Pour cette activité, une invitation a été envoyée et une inscription est nécessaire avant le 30 septembre, au secrétariat des [Services diocésains](#).

De plus, on tiendra cet automne le ressourcement annuel des Maisonnées d'Évangile. Celui-ci aura lieu en présence de M^{gr} André Gazaille, et une centaine de participants de toutes les Maisonnées du diocèse sont invités à y vivre une expérience de partage biblique. Ce rendez-vous annuel sera offert le samedi 15 octobre 2016, 9 h à 12 h, au sous-sol de l'église de Saint-Cyrille-de-Wendover.

À vous qui faites déjà partie d'une Maisonnée d'Évangile, bravo pour votre engagement et votre fidélité! Et à vous qui n'en faites pas partie pour diverses raisons, tout en portant au cœur la passion de la Parole de Dieu, nous vous remercions de prier pour cette initiative diocésaine et pour ses fruits.

DES FAITS ET DES CHIFFRES

Maisonnées d'Évangile actives:	15	Personnes qui y participent:	98
Zones pastorales rejointes:	Drummondville (6) Bécancour (1)	Lac Saint-Pierre (4) Victoriaville (1)	Bois-Francs (2) Drummond (1)
Fréquence des rencontres:	1 fois par mois		

Pour recevoir la formation initiale et démarrer votre Maisonnée d'Évangile: [Sylvie Gagné](#) au 819 293-6871, poste 423

JOURNÉE DIOCÉSAINE DE RÉFLEXION SUR LE PASSAGE MISSIONNAIRE

C'est dans l'expérience qu'on reconnaît les repères

Pour une troisième année consécutive, M^{gr} André Gazaille a convoqué l'ensemble des intervenants pastoraux – personnel pastoral laïc, prêtres et diacres du diocèse – à se rassembler pour faire le point sur un aspect spécifique de la mission. C'est le 30 août dernier que toutes et tous avaient rendez-vous à la Maison diocésaine de formation. L'objectif: s'arrêter ensemble «pour reconnaître les pas que nous faisons pour devenir une Église plus missionnaire» et ainsi dégager les constantes et les repères qui balisent ce passage. Au cours de cette journée animée par les Services diocésains de pastorale, l'évêque souhaitait aussi amorcer une réflexion sur la réalité des communautés chrétiennes célébrantes et sur la place de l'eucharistie dominicale dans le passage missionnaire amorcé.

Avec la collaboration de Lionel Émard, prêtre

D'une rentrée pastorale à l'autre, le mot clé des journées diocésaines était «pourquoi»: pourquoi devons-nous aller vers les paroisses regroupées, pourquoi devons-nous passer d'une Église de service à une Église missionnaire, pourquoi la communauté locale devait-elle être le pivot central de la nouvelle paroisse? À ces pourquoi, nous passons maintenant au «comment». Comment être une Église missionnaire? Comment être une communauté de proximité missionnaire? Comment être disciple-missionnaire? Non pas que tous les «pourquoi» ont été répondus; c'est tout simplement que nous sommes rendus à l'étape du «comment» dans la construction d'une Église missionnaire.

Pour M^{gr} Gazaille, passer peu à peu à une Église missionnaire, c'est être davantage capable de rejoindre les gens d'aujourd'hui, les aider à découvrir l'amour fou de Dieu pour eux, d'en vivre et d'en être les témoins. Bref, être une Église capable d'engendrer un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du règne de Dieu. «Ce n'est pas chose facile, ça prend du temps», dit-il.

AU CŒUR DE L'EXPÉRIENCE

La particularité de cette journée, en vue du lancement de l'année pastorale 2016-2017, c'était moins de se

demander ce qu'est une Église missionnaire que de reconnaître les pas qui sont faits pour devenir une Église missionnaire. Et qui sont les mieux placés pour parler de ces pas sinon les agentes et agents de pastorale et les prêtres sur le terrain? Quelle a été leur présentation? Très simple: une expérience, une priorité pastorale.

Josée Sarasin a d'abord mis l'accent sur un leadership qui accompagne et forme des parents-catéchètes en tant que disciples-missionnaires; André Genest sur l'art de vivre la proximité avec les communautés de la grande paroisse Sainte-Victoire; Sylvie Gagné, sur la Parole de Dieu avec l'expérience des Maisonnées d'Évangile; Nicole Dutrisac, sur la découverte des sacrements comme source de vie dans l'accompagnement des adolescents à la confirmation; Sylvie Champagne sur la famille comme lieu incontournable de la mission, grâce aux haltes que les membres de son équipe ont mises au cœur de leurs parcours d'initiation chrétienne; et finalement, Bianca Mailloux, sur l'écologie intégrale avec l'expérience du jardin communautaire au jardin éducatif.

À la suite de ces témoignages, il revenait à Annie Beauchemin, avec l'aide de l'assistance, de faire un tableau des constantes et repères qui permettent l'avancée vers une Église missionnaire: écoute, accompagnement,



Les participantes et participants au panel, dans l'ordre: Josée Sarasin, André Genest, Sylvie Gagné, Nicole Dutrisac, Sylvie Champagne et Bianca Mailloux. Tour à tour, ces personnes ont témoigné des pas qu'elles ont eu à faire pour vivre un passage missionnaire, dans l'un de leurs projets pastoraux.

«atterrir», souplesse, complicité, abandon et confiance à l'Esprit sont certains des mots qui en sont ressortis. «Prendre au sérieux, sans se prendre au sérieux», serait-on tenté de résumer.

LA MISSION ET LA MISERICORDE

M^{gr} André Gazaille a fait deux interventions majeures au cours de la journée, la première en relation avec l'Année sainte de la Miséricorde: «Comment être une Église missionnaire miséricordieuse?». Selon lui: «La miséricorde est toujours une ouverture à la personne dans une perspective de mutualité.» Il ajoute que notre mission, c'est de poursuivre la mission de Jésus qui l'a amené à nous rejoindre dans notre condition humaine pour nous associer à la sienne. Et puisque la mission est miséricorde, elle ne peut se faire qu'à la manière du Christ: en se faisant proche, en accueillant, en demeurant prêt à l'écoute, au dialogue, à l'accompagnement et en prenant le temps nécessaire.

HOMMAGE À M^{GR} SIMON HÉROUX, UN CHANCELIER HUMANISTE

Au cours du repas, on a signalé les années de service de M^{gr} Simon Héroux comme chancelier du diocèse. Depuis le début du mois d'août, en effet, M^{gr} Héroux a délaissé la charge de chancelier qu'il occupait depuis 44 ans, pour la passer à monsieur David St-Laurent, premier laïc à occuper ce poste au diocèse. Tour à tour, ses confrères Gilles Mathieu et Roger Duplessis, l'agente de pastorale Louise Fleury ainsi que M^{gr} André Gazaille sont venus lui rendre témoignage pour sa façon d'être: homme d'écoute, de compréhension privilégiant une approche humaine dans l'application des règles propre à l'Église. Voici sa réponse:

«Ce moment de reconnaissance est pour moi une surprise. Merci aux personnes qui viennent de prendre la parole. Le 21 juin dernier, je présentais à M^{gr} l'évêque ma démission comme chancelier du diocèse de Nicolet; démission qui a pris effet le 1^{er} août. Je suis arrivé à la chancellerie le 1^{er} septembre 1972. Après presque 44 ans à la chancellerie, j'ai jugé que le moment était venu pour moi de conserver seulement mes fonctions de vicaire général, l'âge se faisant sentir.

Je tiens à vous dire que j'ai exercé le service du droit comme un ministère de miséricorde, spécialement dans l'étude des causes en nullité de mariage, avec un grand respect pour la personne humaine qui m'a toujours fasciné et même émerveillé. J'ai toujours eu à cœur d'être un canoniste qui cherche la justice et la vérité avec le plus d'humanité possible.

J'ai décidé de laisser la chancellerie alors que j'avais acquis la conviction que M. David St-Laurent était prêt à prendre la relève avec compétence. Ce dernier a commencé à travailler avec moi, en janvier 2013. Il a tout ce qu'il faut pour assurer une bonne continuité au service du droit et de la chancellerie d'autant plus que notre chancellerie diocésaine est bien organisée.

Je remercie tous ceux et celles qui sont rassemblés ici et avec qui j'ai travaillé depuis quarante-quatre ans. Je demeure à votre service comme vicaire général avec les mêmes dispositions et le même désir de servir le Christ et notre Église de Nicolet.»

EST-CE QU'ON PEUT ÊTRE MISSIONNAIRE À LA MESSE?

La deuxième intervention de l'Évêque était pour ouvrir la réflexion sur la communauté et l'eucharistie dominicale dans le contexte d'une Église missionnaire. L'équipe de préparation de la journée a vu juste: d'abord, on s'est réjoui que cet enjeu soit objet de réflexion et les langues se sont déliées pour exprimer des désirs, des regrets, des malaises face à cette réalité: on initie des enfants et des jeunes à la vie chrétienne sans trop oser leur proposer l'eucharistie dominicale comme porte d'entrée dans la communauté chrétienne. En revanche, la communauté célébrante aurait-elle une conversion à vivre pour entrer dans une posture missionnaire face aux jeunes et aux familles en cheminement d'initiation? Puis, ce fut la série de questions: «comment?» Une consolation, M^{gr} Gazaille a terminé les échanges sur ces mots: «Comptez sur moi pour ne pas lâcher le morceau du “comment?”».



L'abbé Gilles Matthieu a rendu hommage à l'humanité du chancelier.

UN NOUVEAU MEMBRE DANS L'ÉQUIPE

Jean-René Dubois: accompagnement dans le passage missionnaire

Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Le 1^{er} août dernier, nous avons accueilli monsieur Jean-René Dubois comme nouveau responsable de l'accompagnement des agentes et agents de pastorale et des équipes pastorales mandatées. Jean-René est responsable d'accompagner les procédures d'embauche du personnel pastoral dans les paroisses, de l'évaluation du personnel pastoral mandaté et du soutien aux équipes pastorales mandatées qui œuvrent dans les nouvelles paroisses.

Au plan professionnel, Jean-René a œuvré plusieurs années dans le milieu de l'éducation. Il a occupé différentes responsabilités en pastorale scolaire et comme enseignant. Il a aussi assumé des tâches de gestionnaire dans des établissements scolaires et au sein de la Commission scolaire La Riveraine. Fort de son expérience, Jean-René soutiendra le personnel pastoral dans cet exigeant passage à une Église missionnaire.

Bienvenue Jean-René!



Dans le cadre de ses nouvelles responsabilités, Jean-René Dubois a préparé et animé la cérémonie de remise des mandats pastoraux aux agentes et agents de pastorale laïques. Cette célébration s'est tenue à la cathédrale de Nicolet, le 24 août dernier.

La joie de la mission se lit sur leur visage!

[JL] Une douzaine de personnes laïques ont de nouveau répondu «oui» à l'appel du Christ en recevant, des mains de l'Évêque, un mandat pastoral. Pour la plupart d'entre elles, il s'agissait d'un renouvellement de mandat, à l'exception de Jean-René Dubois qui recevait, non pas un, mais deux mandats pastoraux pour la première fois: l'un pour l'équipe pastorale de la paroisse Saint-François d'Assise, à Drummondville, l'autre pour l'équipe des services diocésains de la pastorale d'ensemble. Toutes ces personnes, formées au service pastoral, sont à l'œuvre pour «engendrer un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du Règne de Dieu», selon la vision diocésaine.



Sur cette photo, on les voit tout sourire, de gauche à droite: Sylvie Champagne, Francine Maillette, Sylvain St-Arnaud, Nicole Dutrisac, Annie Beauchemin, Marijke Desmet, Johanne Bourret, Jean-René Dubois, M^{gr} André Gazaille, Louise Fleury, Sylvie Jutras et Jacqueline Lemire. Était absente le soir de la cérémonie, Marielle Paris-Turgeon, de la zone Drummondville. Plus de photos de cet évènement [ici](#).

LA MAISON DIOCÉSAINE DE FORMATION PREND SON ENVOL

Louise Sirois: une intendante à l'écoute et dynamique

Sylvie Carrier, responsable de la Maison diocésaine de formation

Lors de sa dernière assemblée, les membres du conseil d'administration du Grand Séminaire de Nicolet ont procédé à l'embauche de madame Louise Sirois au poste d'intendance de la Maison diocésaine de formation et du Grand Séminaire.

À ce titre, Louise est responsable de l'organisation matérielle (réservation des salles et des chambres), de l'accueil des visiteurs et des différents groupes et mouvements, ainsi que du soutien à l'hébergement des prêtres résidents.

Louise a œuvré plusieurs années à l'intendance de l'école secondaire Mont-Bénilde, une œuvre des Frères des écoles chrétiennes de Sainte-Angèle-de-Laval (Bécancour). Elle est une femme très dynamique qui sait être à l'écoute des besoins des personnes. En poste depuis quelques semaines, on reconnaît chez Louise un accueil qui sait créer un climat chaleureux et convivial dans la maison. On lui reconnaît aussi une qualité de présence aux personnes par son souci constant à trouver des solutions qui soient satisfaisantes.



Bienvenue, Louise, dans notre belle famille diocésaine!

On peut rejoindre Louise Sirois pour toute question liée aux réservations et à la location des salles, à la Maison diocésaine de formation du Grand Séminaire.

Par courriel à maisonformation@diocesnicolet.qc.ca ou, par téléphone, au 819-293-4855.

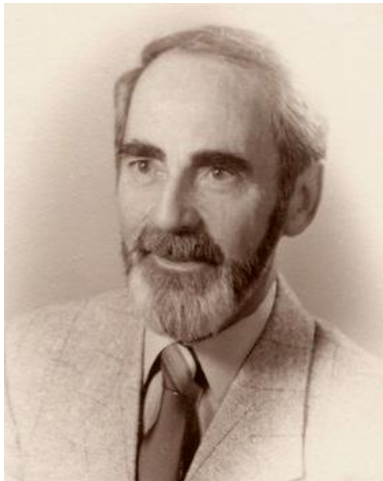


Voici un aperçu des locaux disponibles au Grand Séminaire de Nicolet, pour tenir des activités de formation. On voit, ci-dessous, la chapelle et, à gauche, une des quatre salles de formation ainsi qu'une des suites disponibles en hébergement. La Maison diocésaine de formation a lancé ses activités cet été en accueillant quelques rencontres diocésaines destinées au personnel pastoral mandaté. Le [mouvement Évangélisation des profondeurs](#) y tiendra aussi ses sessions, cette année.



AVIS DE DÉCÈS

M. L'ABBÉ GILLES PROULX



M. l'abbé Gilles Proulx est décédé le 12 juin 2016 au Centre Christ-Roi de Nicolet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans et dix mois.

Né le 19 août 1930 à Nicolet, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 15 juin 1957 dans la pro-cathédrale de Nicolet, par M^{gr} Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants: régent et professeur au Séminaire de Nicolet (1957-1969); professeur à la Polyvalente Jean-Nicolet de Nicolet (1969-1977); responsable des Archives du Séminaire de Nicolet (1977-1989); pastorale d'accueil au Centre de Dieu du Carrefour de Trois-Rivières-Ouest (1977-1989); membre du sacrement de la réconciliation à la Basilique Notre-Dame-du-Cap de Trois-Rivières (1964-2016).

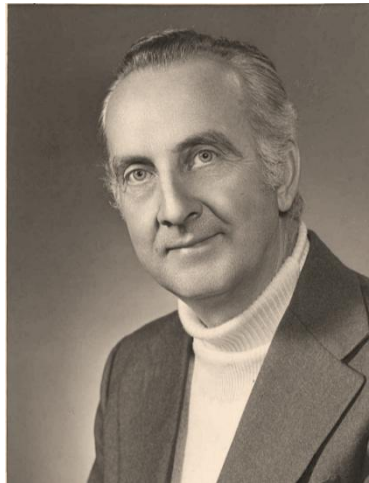
Il prit sa retraite au Grand Séminaire de Nicolet en 1989.

Ses funérailles furent célébrées dans la Cathédrale de Nicolet le 25 juin 2016 par M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet. Il a donné son corps à la science.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.

R.I.P.

M. L'ABBÉ RÉMI LEMAIRE



M. l'abbé Rémi Lemaire est décédé le 20 juillet 2016 à Montréal, à l'âge de quatre-vingt-douze ans et six mois.

Né le 19 janvier 1924 à Saint-Bonaventure, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 23 mai 1959 dans la pro-cathédrale de Nicolet, par M^{gr} Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants: assistant-aumônier au Couvent des Sœurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge à Nicolet (1959-1962); aumônier diocésain adjoint des Guides catholiques (1959-1962); vicaire paroissial à Saint-François-du-Lac (1962-1963); vicaire paroissial à Saint-Michel d'Yamaska (1963-1964); vicaire substitut à Saint-Michel d'Yamaska (1964-1965); aumônier au collège de la Présentation de Drummondville (1965-1968); aumônier au Pavillon Frédéric-Georges-Hériot de Drummondville

(1968-1974); curé de Saint-Edmond (1974-1975); aumônier au Pavillon Frédéric-Georges-Hériot de Drummondville (1975-1978); au repos (1978-1979); assistant-aumônier à la Maison-Mère des Sœurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge à Nicolet (1979-1981).

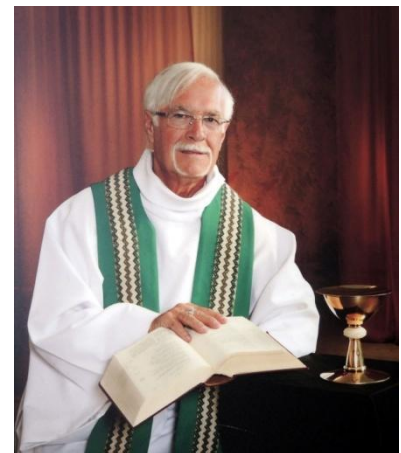
Il prit sa retraite à Montréal en septembre en 1981.

Ses funérailles furent célébrées dans l'église de Saint-Bonaventure le 10 septembre 2016 par M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Bonaventure.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.

R.I.P.

M. L'ABBÉ DONALD LAUZIÈRE



M. l'abbé Donald Lauzière est décédé accidentellement le 4 septembre 2016 à Sainte-Clotilde-de-Horton, à l'âge de soixante-dix-neuf ans et trois mois.

[Suite page suivante]

Né le 31 mai 1937 à Saint-Cyrille-de-Wendover, il fut ordonné prêtre pour le service du diocèse de Nicolet le 23 mai 1964 dans la cathédrale de Nicolet, par M^{gr} Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Il exerça les ministères suivants: vicaire paroissial à Saint-Simon de Drummondville (1964-1969), animateur de pastorale à la Commission scolaire Saint-François de Drummondville (1969-1976), vicaire paroissial à Sainte-Thérèse de

Drummondville (1976-1978), curé de Saint-Charles de Drummond (1978-1989), conseiller moral de la fédération motocycliste du Québec (1986-2014), étudiant à l'Institut des Dominicains à Montréal (1989-1990), curé de Saint-Jean-Baptiste de Drummondville (1990-2002).

Il prit sa retraite à Drummondville le 1er août 2002, mais en demeurant disponible pour aider au ministère sacramental dans les paroisses de Drummondville et des environs.

Ses funérailles furent célébrées dans l'église Saint-Joseph de Drummondville le 10 septembre 2016 par M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet. L'inhumation (cendres) eut lieu au cimetière de Saint-Cyrille-de-Wendover.

Le défunt était membre de la Congrégation mariale du Grand Séminaire de Nicolet, de l'Association d'une messe et de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet.

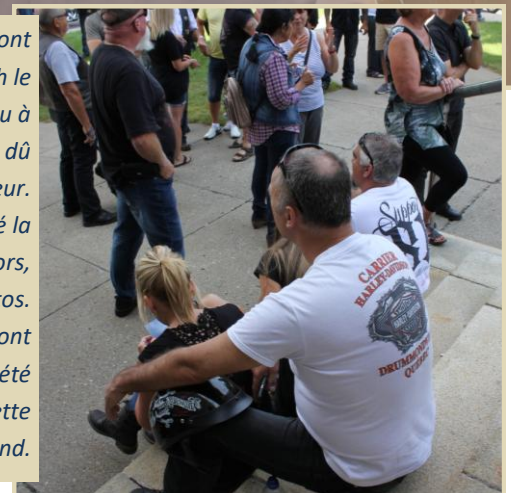
R.I.P.



Yo man! Les adieux à un gars de bécique



Environ 2000 personnes se sont retrouvées à l'église Saint-Joseph le 10 septembre, pour un dernier adieu à l'abbé Donald Lauzière. Plusieurs ont dû attendre à l'extérieur. M^{gr} André Gazaille a présidé la célébration qui s'est conclue, dehors, par un cortège de centaines de motos. Des dizaines confrères prêtres ont concélébré l'eucharistie. L'homélie a été prononcée conjointement par Odette Laroche-Belval et l'abbé Luc Lafond.



EXTRAITS DE L'HOMÉLIE PRONONCÉE PAR ODETTE LAROCHE-BELVAL LORS DES FUNÉRAILLES

C'est vraiment à l'heure où on ne s'y attendait pas que Donald est parti... «Heureux ce serviteur que le maître, à son arrivée, a trouvé en train de veiller». Donald a servi et donné sa vie jusqu'au bout!

C'est vraiment difficile de croire qu'une force d'homme comme Donald a pu s'arrêter. Une force de vivre et d'aimer qu'il avait choisi librement de mettre au service de ses frères et sœurs. Donald, c'est un homme qui regardait en avant. Il gardait ses lampes allumées et les nôtres aussi. C'était un meneur... bien souvent en moto, mais spécialement comme pasteur. C'est ainsi qu'il a mené vers le Christ, des personnes, des groupes, des communautés.

Depuis le début de son ministère comme prêtre, il y a 52 ans, Donald à chaque fois, s'émerveillait devant les textes bibliques, comme un enfant qui ouvre un cadeau. On l'entendait s'exclamer après une lecture: «Si c'est beau ce qu'on vient d'entendre!» Et souvent, c'est les yeux pleins d'émotions qu'il disait: «C'est un texte que j'aime beaucoup, beaucoup,

beaucoup». Mais il les aimait toutes les Paroles de Dieu parce que, comme il disait: elles parlent de la vie.

Vraiment, Donald a été un prédicateur exceptionnel, avec amour et humour. En parlant de Parole de Dieu, les Écritures avaient annoncé un prophète qui se lèverait, parmi nous, qui dérangerait par sa façon de dire Dieu, par son langage, par les gens qu'il fréquente... On pourrait dire qu'aujourd'hui même, les temps s'accomplissent, un prophète est passé parmi nous!

Donald, dans sa façon d'être humain, de prendre soin de la vie, de se faire proche, il a rendu visible l'invisible. Parce que pour Donald Lauzière, la présence de Dieu passe par l'humain. Ce n'est pas pour rien qu'il a choisi ce texte de saint Paul, qui a été lu par Maryse et qui nous dit: c'est en faisant fructifier les dons qui nous sont accordés que l'on rend Dieu présent: si tu as le don de reconforter, reconforte; si tu as le don de soigner, soigne. Donald ajouterait peut-être, dans son langage coloré: si tu as le don de camionner, camionne!

Notre frère Donald a trouvé son audace, sa joie et son désir de servir en faisant fructifier les dons qui lui ont été accordés, des dons de prophétie et d'éducateur dans la foi. Pour avoir travaillé avec lui, au quotidien, pendant 12 ans, combien de fois je l'ai entendu dire: «J'ai été le premier prêtre du diocèse à engager une agente de pastorale, le premier curé à vendre MON presbytère, le premier à célébrer dans l'église avec des bacs verts.» Et maintenant, il me semble l'entendre dire à saint Pierre: «Je suis dans les premiers curés à faire les pages couverture des journaux... pour les bons motifs!»

Mais ce que je crois, mon cher Donald, c'est que tu ne veux certainement pas être le dernier à parler de Dieu, à révéler son amour et sa miséricorde pour tous ses enfants. Tu ne veux pas être le dernier serviteur à annoncer la Parole de Dieu, ici et là. Tu ne veux pas être le dernier à avoir à cœur que le Corps du Christ que nous formons, qui est l'Église, continue de s'ajuster aux besoins de notre société, spécialement avec les exclus et les pauvres, ceux qui nous entourent et ceux qui sont loin.

LES DIACRES JUBILAIRES CÉLÈBRENT 140 ANS DE SERVICE!

C'était un jubilé assez exceptionnel puisque six diacres célébraient leur anniversaire d'ordination cette année. Ils se sont réunis à l'église Sainte-Victoire avec M^{gr} André Gazaille, lors d'une célébration eucharistique, le 21 août dernier.



Les diacres jubilaires sont: Jude Leblanc (35 ans) accompagné de son épouse Pierrette; Michel Desrosiers (30 ans) accompagné de son épouse France; M Jean-Roch Charest (25 ans) accompagné de son épouse Gemma; Clément Beauchemin (20 ans) accompagné de son épouse Denise; Francis Gagnon (15 ans) accompagné de son épouse Diane; François Michel (15 ans) accompagné de son épouse France. «En tout, c'est 140 ans d'expérience au service du Seigneur!», a-t-on souligné.

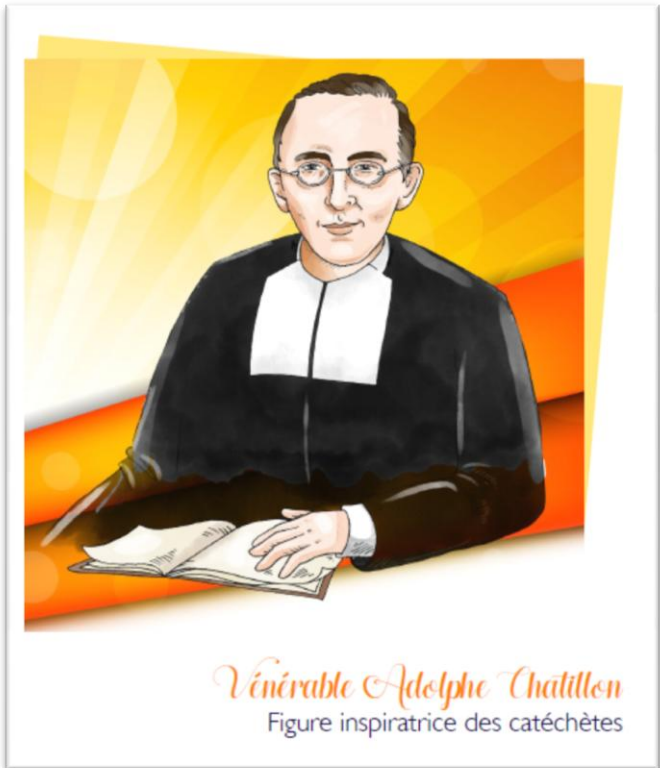
FIGURES INSPIRATRICES DES CATÉCHÈTES

Une lignée de femmes et d'hommes **audacieux et courageux**

Le conseil Évangélisation et Vie chrétienne de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec présente, dans un nouveau document, six grands témoins de la foi qui ont marqué l'histoire de l'Église au Québec. Voilà autant de «figures inspiratrices des catéchètes»: Jean de Brébeuf, Marguerite Bourgeoys, Marie de l'Incarnation, Eulalie Durocher, Élisabeth Turgeon et [Adolphe Chatillon](#). Ce dernier, qui a été déclaré «vénérable» le 2 avril 2011 par le pape Benoît XVI est d'ailleurs, il faut le mentionner, originaire du diocèse de Nicolet!

Ces [figures inspiratrices et pionnières](#) ont ouvert des voies au chantier d'évangélisation qui perdure et dans laquelle de nombreuses personnes sont encore engagées aujourd'hui. Dans l'introduction de l'ouvrage, le conseil s'adresse aux catéchètes: «Vous êtes nombreux à vous engager comme catéchètes au service de l'éveil et de l'initiation à la foi et de son approfondissement, aux divers âges de la vie. Vous n'êtes pas les premiers à vous risquer dans de tels projets, si importants et stimulants. Au cours de notre histoire, d'autres vous ont précédés, des pionniers qui ont ouvert des voies et qui peuvent encore vous inspirer. Vous vous inscrivez dans une lignée de femmes et d'hommes audacieux et courageux.»

Le conseil invite tous ceux et celles qui s'engagent en Église, que ce soit au service de l'éveil et de l'initiation chrétienne ou de son approfondissement, à se laisser inspirer par ces figures marquantes, par leur parcours de vie et leurs initiatives, par leur souffle et leur souci des gens. Leur héritage est à recueillir pour poursuivre de façon nouvelle l'annonce de la joie de l'Évangile.



L'ouvrage est accessible gratuitement en format PDF sur le site Internet de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, dans sa [version intégrale](#) ou [fiche par fiche](#).

Le saviez-vous? En novembre 2011, la revue En Communion avait publié un article au sujet d'Adolphe Chatillon: [Un modèle pour les éducateurs](#). Cet article avait été récompensé d'un [Prix ACPC-inter](#) dans la catégorie *nouvelle ou reportage d'intérêt régional*.

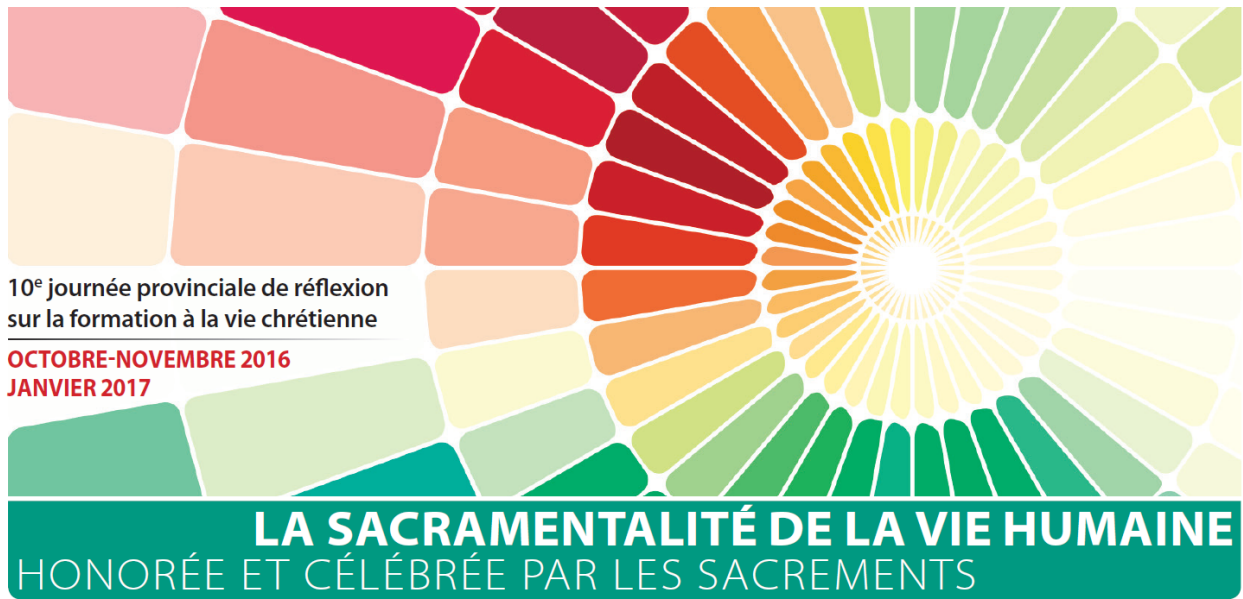
Invitation au rassemblement diocésain du Mouvement des Marguerites



La grande famille spirituelle du Mouvement des Marguerites se réunira à la cathédrale de Nicolet, le mardi 4 octobre prochain à 14 heures.

Notre évêque, M^{Br} André Gazaille, présidera la célébration eucharistique qui est au cœur de cette rencontre annuelle. Les diocésains et diocésaines sont invités à ce rendez-vous privilégié et important pour créer des liens plus étroits entre les personnes qui prient pour la mission des prêtres au quotidien et ces pasteurs de notre Église qu'elles soutiennent.

Nous sommes tous appelés à vivre la joie de la miséricorde, en Église!



10^e journée provinciale de réflexion
sur la formation à la vie chrétienne

OCTOBRE-NOVEMBRE 2016
JANVIER 2017

LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE HUMAINE HONORÉE ET CÉLÉBRÉE PAR LES SACREMENTS

« *Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent...* » (Luc 24, 31)

PRÉSENTATION

Les responsables de la formation à la vie chrétienne reçoivent encore aujourd'hui un nombre important de demandes orientées vers la réception des sacrements. Comme Église missionnaire, comment reconnaître ce qui est au cœur de ces demandes? Pour les intervenants pastoraux, le véritable enjeu ne consisterait-il pas à accompagner ces hommes, ces femmes et ces enfants sur un chemin de foi, à l'intérieur duquel les sacrements auront un rôle primordial à exercer? Il s'agirait de favoriser la rencontre du Christ ressuscité, qui nous fait ensemble « passer de la mort à la vie ». Si cette expérience du Mystère pascal est approfondie et nourrie par la catéchèse, elle est aussi approfondie, nourrie et célébrée par les sacrements de l'Église. C'est cette expérience pascale qui est au cœur de la foi chrétienne.

Comment annoncer et célébrer le Mystère pascal, de sorte qu'il illumine la vie des personnes que l'on accompagne? Et si nous cherchions plutôt ce qui, dans les expériences du quotidien de chacune de ces personnes, est déjà transfiguré par le salut de Dieu ou en voie de l'être? Les différentes expériences des uns et des autres pourraient-elles receler une « sacramentalité » qui serait célébrée par les sacrements? Ainsi, notre regard sur les sacrements pourrait être transformé, nous permettant de redécouvrir leur dimension existentielle. Cela nous aiderait à mieux accompagner les personnes qui, en adressant à l'Église une demande sacramentelle, sont en attente d'un événement qui donnera un souffle de Vie à leur existence.

OBJECTIF GÉNÉRAL

- S'habiller à reconnaître la sacramentalité de la vie humaine qui est honorée et célébrée par les sacrements.

OBJECTIFS PARTICULIERS

- S'ouvrir au « déjà là » du salut de Dieu dans sa vie et dans l'expérience quotidienne des personnes que l'on accompagne.
- Découvrir comment les sept sacrements de l'Église célèbrent le Mystère pascal.
- Explorer ce que signifie le terme « sacramentalité » et ses implications dans les diverses pratiques pastorales.

NICOLET

Mercredi 9 novembre 2016, 9 h à 16 h (accueil à 8 h 30)

LIEU DE LA FORMATION

Centre des arts populaires
de Nicolet
725, boulevard Louis-Frèchette
Nicolet, QC — J3T 1L6

PERSONNES RÉFÉRENCES

Guy Lebel
Tél. : 819 293-6871, poste 416
guylebel@diocesnicolet.qc.ca

Anne Penelle

Tél. : 819 293-6871, poste 401
services.diocesains@diocese
nicolet.qc.ca

INSCRIPTION

Avant le 29 octobre :

- En ligne : <http://www.diocesnicolet.qc.ca/journeefvc/>
- Une seule inscription par personne (aucune inscription de groupe).

PAIEMENT

- 25 \$ pour les personnes du diocèse de Nicolet.
- 45 \$ pour les personnes de l'extérieur du diocèse.
- Dîner et pauses inclus dans le prix d'inscription.
- Payable sur place, en argent ou par chèque à l'ordre de **CECR Nicolet**.
- Les personnes inscrites qui ne se présenteront pas à la journée **sans avoir annulé leur inscription auprès de Anne Penelle avant le 29 octobre** recevront une facture pour acquitter les frais du repas.

• Personne ressource : Stephan Thériault



Marié et père de deux enfants, **Stéfan Thériault** est directeur du centre *Le Pèlerin* de Montréal depuis sa création en septembre 2001. Psychologue et théologien, il collabore avec plusieurs organismes et diocèses à divers types de formation en accompagnement et soutient des projets qui favorisent la vie spirituelle des personnes et des groupes.



Les Aventuriers de la vie: on n'en sort pas indemne!

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Le camp Aventuriers de la vie pour les 10-14 ans, c'est une belle folie! Des agentes et agents de pastorale en mission jeunesse se concertent au fil de l'année, réfléchissent et prient ensemble, mettent tout leur cœur et beaucoup de leur temps dans la préparation du camp. De jeunes animateurs investissent du temps pour s'outiller et donnent trois jours de bénévolat pour animer. Des jeunes de 10-14 ans osent l'aventure d'un camp pas comme les autres. Cette année, du 15 au 17 août, c'est 65 personnes qui ont vécu et cheminé ensemble pendant trois jours. Trois journées pour toucher à ce qui meurt en nous et pour être relevés, mis debout par le Christ, Dieu des vivants.

Au fil de ces trois jours, nous avons vécu au rythme du récit biblique du roi David. Nous avons plongé dans son histoire. Avec lui, nous avons laissé tomber nos boucliers et nos épées (nos moyens de défense) pour faire confiance à Dieu et affronter nos montagnes, nos «Goliaths», avec la force qu'il met en nous, son Esprit.

Ce camp n'a laissé personne indemne. Chacun a été rejoint d'une manière ou d'une autre, bouleversé, questionné, retourné, ému. J'ai vu des adultes et des animateurs se donner sans compter et se dépasser, avec la grâce de l'Esprit. Dans la proximité et l'écoute, les adultes ont été témoins de découvertes intérieures chez les jeunes. Si vous avez la chance de croiser un jeune ou un membre de l'équipe d'animation qui a vécu cette expérience, n'hésitez pas à le questionner. Vous pourriez être rejoints par leur joie et leur émerveillement! Merci à toutes les personnes qui nous ont soutenus dans la prière.



Septembre 2016

Vol. 2, no 1



À découvrir Horizon jeunesse

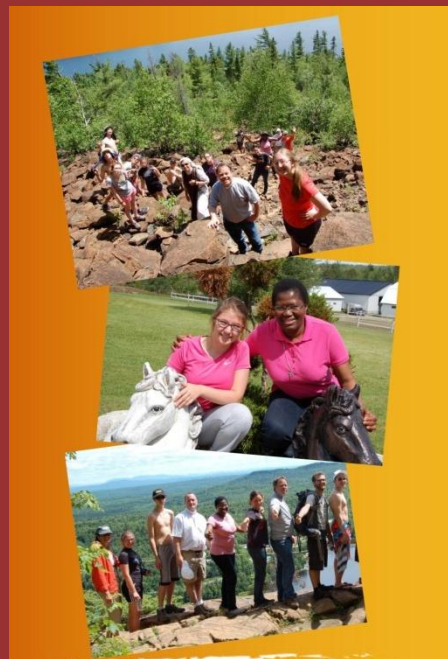
Une nouvelle émission produite par le Centre Emmaüs des Bois-Francis à Radio VM (89,3 FM Victoriaville) est diffusée le lundi matin à 6 h 30. Animée par Martin Yelle, elle met de l'avant le projet de vie et d'engagement des jeunes.

Activités à venir Camp Ziléos

Du 14 au 16 octobre 2016, un camp Ziléos sera offert pour les 15-19 ans au camp Beauséjour (Saints-Martyrs-Canadiens).

Pour information, consultez le dépliant

en ligne sur le site de zileos.org.



LE CAMP: UN LIEU D'ÉMERVEILLEMENT

Sylvain St-Arnaud, agent de pastorale en mission jeunesse à la paroisse Bon-Pasteur

On a souvent l'impression que l'Église catholique se meurt. Ce n'est pas ce dont je suis témoin en mission jeunesse. Je vois de mes yeux de jeunes pousses, une foi qui amène des jeunes à poser des gestes concrets pour bâtir un monde meilleur au nom de Jésus! C'est arrivé encore une fois au camp des Aventuriers de la vie qui avait lieu les 15, 16 et 17 août 2016, un camp où les moments spirituels sont totalement libres!



Nous, les responsables adultes, avons eu la chance d'assister à des moments qui nous ont émerveillés: des jeunes qui affirment leur foi, des prières et des remerciements tous intérieurs et même des conversions à Jésus!

Il y a un jeune qui m'a particulièrement touché. Il a goûté au «voyez comme ils s'aiment» de la Bible, à la communion soulignée par l'eucharistie. Il l'a découvert à travers le groupe de jeunes animateurs qui cherchaient à vivre concrètement l'écoute de l'autre, l'entraide et le non-jugement (entre eux et avec les jeunes participants). Pour lui, cette fraternité rendait concrète l'action de Dieu dans les relations humaines; pour lui, Dieu venait de lui faire signe et ça avait bon goût! Je peux dire qu'il en était tout retourné et particulièrement touché! Dieu venait de prendre un sens dans sa vie... «Et il y a plein de monde qui ne sait pas que ça existe!», m'a-t-il lancé!

Maintenant vous, vous le savez...

Bravo à toute l'équipe du camp!

Pour plus de photos, voir [l'album du camp](#) Aventuriers de la vie sur la [page Facebook de la Mission jeunesse](#).

QUELQUES TÉMOIGNAGES DE JEUNES HEUREUX!

«C'est malade. On a full de fun. On se fait beaucoup d'amis et les animateurs sont full cool et swag.»

«C'est un bon camp parce que ça nous permet de faire de nouvelles découvertes, de se découvrir soi-même, découvrir de nouvelles histoires (David et Goliath) et c'est une très bonne expérience, c'est inoubliable.»

«C'est fou, il faut trop que tu viennes. Les trois meilleurs jours de l'été. Une gang vraiment géniale, mais un peu beaucoup folle.»

«Je repars avec l'envie et le désir de surmonter mes "Goliaths", car je sais que le Seigneur est avec moi.»

DES CAMPS OFFERTS PENDANT L'ANNÉE



Camp Effet Papillon

POUR JEUNES FILLES SEULEMENT

Ce camp a pour objectif de développer l'estime de soi. Il se veut un moment intense qui permettra aux filles de se connaître, de s'apprécier, de développer un sentiment d'appartenance avec d'autres jeunes filles ayant les mêmes besoins à travers des activités originales. Le camp Effet Papillon aménage un lieu de parole nécessaire à la reconnaissance de sa propre histoire. **Quand?** Les 6 et 7 octobre 2016. Pour plus d'informations: Line Grenier au 819 795-3989, poste 225

PROCHAINES ACTIVITÉS DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX

50 ans de **solidarité**... ça se fête!

Dans le cadre du 50^e anniversaire de fondation de Développement et Paix, chaque diocèse est invité à prendre part à un pèlerinage spécial à travers le Canada. Il s'agit du pèlerinage de la courtepointe de la solidarité. Au cours de ce pèlerinage, une courtepointe composée des pièces provenant des diocèses canadiens et de nos partenaires au Sud sera créée de toutes pièces, ce qui représentera «50 ans de solidarité», le thème du jubilé de Développement et Paix.



Développement
et Paix



Le pèlerinage de la courtepointe a débuté le mercredi des Cendres 2016 et se poursuivra jusqu'au carême 2017, en visitant chaque diocèse du Canada pendant une ou deux semaines. Notre diocèse a terminé la confection de sa pièce. Le pèlerinage s'arrêtera dans notre diocèse du 26 octobre au 9 novembre 2016. Vous pouvez aussi suivre le pèlerinage de la courtepointe de la solidarité au www.jubileDEVpjubilee.ca

FORMATION SUR LA CAMPAGNE D'ÉDUCATION

Le 8 octobre prochain, les membres et sympathisants pourront obtenir plus d'information et se former pour

ITINÉRAIRE DIOCÉSAIN DE LA COURTEPOINTE

26 octobre – De 14 h à 15 h 30 – Cathédrale de Nicolet

Début du pèlerinage de la courtepointe de la solidarité dans notre diocèse. Des membres du diocèse de Trois-Rivières remettront la courtepointe aux membres du diocèse de Nicolet. Réflexion spirituelle sur le thème de la solidarité suivie d'une période d'échanges.

Du 30 octobre au 6 novembre: Liturgies de la solidarité dans le cadre de célébrations eucharistiques organisées par des membres de Développement et Paix en collaboration avec les comités de liturgies concernés:

- 30 octobre: Liturgie de la solidarité lors de la messe de 10 h à la basilique Saint-Frédéric de Drummondville.
- 5 novembre: Liturgie de la solidarité lors de la messe de 16 h à l'église Sainte-Victoire de Victoriaville.
- 6 novembre: Liturgie de la solidarité lors de la messe de 10 h à la cathédrale de Nicolet, présidée par M^{gr} André Gazaille.

9 novembre: Passation de la courtepointe au diocèse de Sherbrooke.

participer à la campagne d'éducation et de plaidoyer de l'automne. [Cette rencontre](#) se tiendra de 9 heures à midi au sous-sol de l'église de Saint-Cyrille-de-Wendover.

La campagne d'éducation mettra l'accent sur l'histoire de Développement et Paix et sur l'agriculture paysanne. Le lancement de la campagne d'automne coïncidera en outre avec la publication d'une lettre pastorale de la CECC à l'occasion de notre jubilé et le lancement de notre ligne du temps historique sur le thème «25 en 50» diffusée sur le site web de Développement et Paix.



Atelier thématique
8 octobre (9h00 à 12h00)
Église St-Cyrille-de-Wendover
Découvrez la **richesse de notre histoire** et **joignez** vous à nos **actions** pour l'agriculture paysanne.



Développement
et Paix
CARITAS CANADA



TÉMOIGNAGE SUR LE CAMBODGE

De retour d'un «séjour de solidarité au Cambodge» auquel elle a pris part cet été, Micheline St-Arneault offrira des témoignages sur son expérience. Elle sera notamment présente le 16 novembre prochain dans le cadre d'un 5 à 7, le 16 novembre prochain, au restaurant Dara d'Asie à Drummondville. Bienvenue à toutes les personnes intéressées.

Information: **Pierrette Leclerc**
Téléphone: (819) 478-0728
Courriel: leclercpierrette@cgocable.ca
Micheline St-Arneault
Téléphone: (819) 758- 1952
Courriel st-arneaultm@videotron.ca

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

M^{gr} André Gazaille a procédé aux nominations suivantes

La chancellerie, le 22 août 2016

ZONE BÉCANCOUR

- M. l'abbé **Gilbert Héon**, animateur de la zone pastorale de Bécancour ®

ZONE BOIS-FRANCS

- M. l'abbé **Gilles Bédard**, animateur de la zone pastorale des Bois-Francis ®

ZONE LAC SAINT-PIERRE

- M. l'abbé **Lionel Énard**, animateur de la zone pastorale du Lac Saint-Pierre ®

ZONE VICTORIAVILLE

- M. l'abbé **André Genest**, administrateur paroissial à la paroisse de Saint-Paul-de-Chester, sans préjudice à ses fonctions de curé à Sainte-Victoire de Victoriaville et collaborateur à la paroisse de Saint-Christophe d'Arthabaska

SERVICES DIOCÉSAINS

- M. l'abbé **Roger Duplessis**, conseiller spirituel (aumônier) du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet
- Mme **Jacqueline Lemire**, responsable de l'Oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre.
- M. **David St-Laurent**, chancelier du diocèse de Nicolet

PRÉSIDIENCES D'ASSEMBLÉE

- M. **Luc Cayer**, Sacré-Cœur-de-Jésus ®
- M. **Jacques Desbiens**, Saint-François-d'Assise ®
- M. **Germain Parenteau**, Saint-François-Xavier

N.B.: Un signe ® placé au bout d'une ligne indique un renouvellement de mandat.

Église, famille, **soyons miséricordieux**

Le mois d'octobre et, particulièrement, le dimanche du 23 octobre 2016, nous permettront de célébrer la mission et d'approfondir le sens spirituel de la miséricorde. Cette journée ouvre notre regard et notre cœur sur un avenir où la miséricorde sera au centre de notre vie chrétienne. Le pape François a affirmé que la miséricorde change tout dans la vie du baptisé. Tout part du cœur de Dieu. Il faut savoir qu'être miséricordieux comme Dieu le Père, c'est devenir un puits d'amour et de tendresse pour toute personne. Il faut aussi se rappeler que la source vivifiante d'une vie chrétienne miséricordieuse est la prière. Que le dimanche missionnaire mondial soit une belle célébration de personnes ouvertes et disponibles pour vivre la miséricorde pour leurs frères et sœurs les plus pauvres.



Une flamme pour répandre l'Amour sur la Terre

Avant que la communauté des Pères Montfortains ne quitte notre diocèse, la rencontre annuelle des missionnaires s'est tenue pour une dernière fois à la Maison Marie-Reine des Cœurs Drummondville, le 9 août 2016.

Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire

Ils sont venus du Togo, de l'Équateur, de la Russie, de Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Nicolet et ses environs. Vingt-neuf missionnaires passionnés, toujours habités par le désir de vivre la mission du Christ se sont retrouvés pour échanger et alimenter cette flamme qui ne s'éteint pas, mais qui au contraire demande à être partagée afin de répandre l'Amour sur la terre.

Devant un tel rassemblement, l'un d'eux a commenté en disant: «*Qui a dit que les missionnaires diminuaient... ?*»

Bonne année missionnaire, dans l'attente et la joie de se revoir l'an prochain!



Avec enthousiasme ils ont témoigné de la nécessité de participer à la formation des catéchètes et des communautés chrétiennes dans leur pays de mission. Ils ont manifesté leur souci de demeurer près de la population où Dieu les envoie, près des laïcs et des jeunes. Ils ont souligné l'importance de se faire proche afin de s'approprié à une autre culture. C'est ce que le père Alain Forcier, missionnaire de la Consolata, vit au quotidien en oeuvrant en tant que curé dans la brousse de l'Équateur, plus particulièrement auprès d'une population à majorité de culture indienne.

Que la mission soit à l'étranger ou qu'elle soit ici, les défis sont les mêmes. Le pape François nous pousse à aller dans le monde et il nous invite à sortir et témoigner à la suite de

Jésus. Le père Yves Légaré, frères du Sacré-Cœur a partagé cette réflexion qu'il expérimente dans sa mission ici, celle du *ministère de présence*. Notre mission ici comme ailleurs est de nous retrouver au milieu de ce monde qui cherche et qui a un immense besoin de croiser une écoute attentive, de trouver un encouragement et une espérance nouvelle.

Le partage des missionnaires et les paroles de notre évêque nous rappelaient l'urgence et l'importance d'une présence qui se fait proche de notre monde, de créer un

esprit de sérénité et, par notre attitude, de rendre vivante la Parole de Dieu.

Un dernier regard dans ces lieux qui, grâce à l'accueil des Pères Montfortains et du personnel de la maison, nous ont reçus avec délicatesse et attention pendant plusieurs années. Un dernier regard dans cette chapelle où Dieu est présent et écoute les prières de tous ces missionnaires qui, au fil des années, ont accepté avec passion de renouveler leur engagement missionnaire. Une page se tournera sous peu, mais les souvenirs resteront gravés dans le cœur de tous ces missionnaires originaires de notre diocèse.

Comme le dit la chanson de S. Castelly: «*De mon cœur, Seigneur, a jailli un merci, un merci de joie, un merci de fête. De mon cœur, Seigneur, a jailli un merci*»

Dans la JOIE de la MISÉRICORDE,



soyons unis!

Yvan Ouellet (Crayonart) - 2016



Notre Père, Source d'amour,
dans ta miséricorde, tu te penches sur nous, tu nous attires à toi.
Unis dans la joie de la miséricorde toujours offerte, nous te louons!

Jésus Christ, Source de vie nouvelle,
dans ta miséricorde, tu nous guéris, tu nous relèves, tu nous sauves.
Unis dans la joie de la miséricorde toujours bienfaitante, nous te louons!

Esprit saint, Source de créativité,
tu fais de nous des « instruments de miséricorde »
appelés à poursuivre ensemble ton œuvre de justice et de paix.
Unis dans la joie de la miséricorde toujours à l'œuvre, nous te louons!

CANON

♩ = 112 (avec élan)



Paroles: Services diocésains de Nicolet | Musique: Guy Lebel (2016)



Année pastorale 2016-2017